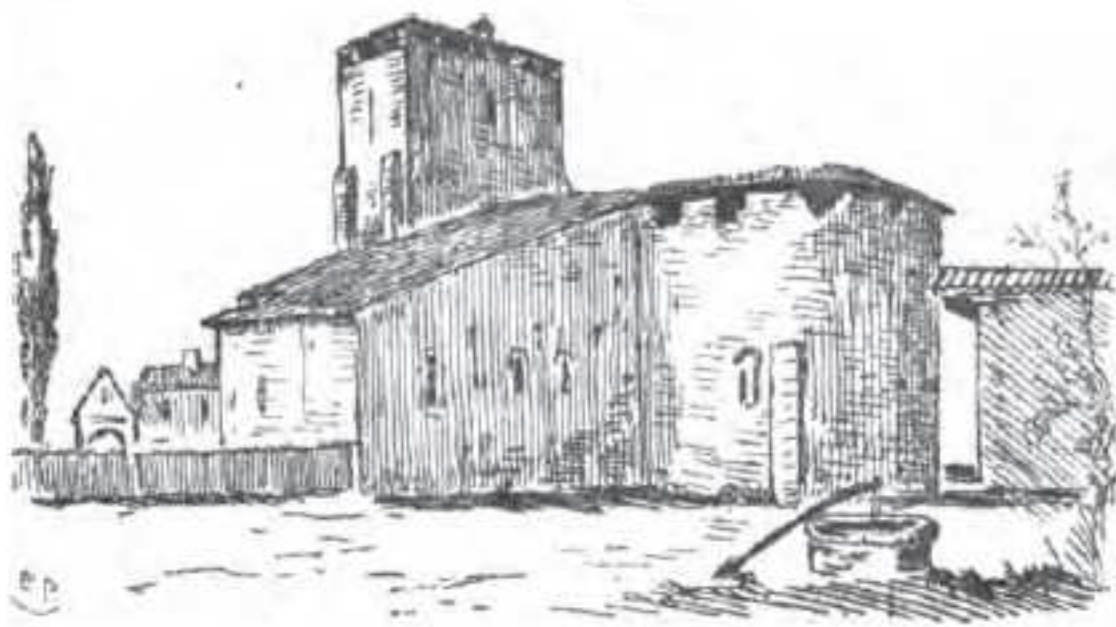


Église Saint-Laurent de Birac (pl. V).

Quant au monument qui renferme ces richesses archéologiques, il est loin d'être un monument de premier ordre; il n'offre, à vrai dire, qu'un intérêt secondaire; mais je n'y verrai pas, comme l'abbé O'Reilly, seulement un édifice du *xvi^e*; il se compose d'une nef terminée par une abside semi-circulaire, voûtée en cul-de-four, séparée du chœur par un arc doubleau légèrement ogival, rappelant plutôt le *xiii^e*, supporté par deux colonnes dont les chapiteaux sont formés d'une corbeille à moulures très-simples. Parmi ces décorations dont je parlais tout à l'heure, on a peint sur ces chapiteaux des feuillages d'un ton de terre verte foncé sur fond doré d'assez mauvais effet.

La nef, voûtée en briques il y à 20 ans, est plus large

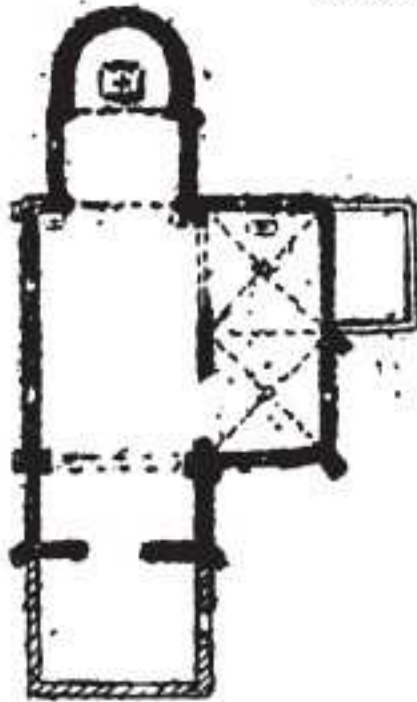


que le chœur, ce qui a permis l'apposition de deux petits autels au retrait du mur, et le chœur est lui-même un peu plus large que l'abside. Deux fenêtres, une de chaque côté, éclairent le chœur; au fond de l'abside il y en avait une, aujourd'hui bouchée, dont la forme, visible à l'extérieur, ainsi que quelques contreforts plats irrégulièrement placés, me font assigner à cette abside l'époque ro-

mane. L'abside et le chœur présentent, au haut de la muraille, et vus de dehors, de larges échancrures qui auraient bien pu servir de créneaux. La nef me paraît de la même époque, et c'est à la fin du xv^e ou au xvi^e siècle (et de là l'erreur de l'abbé O'Reilly) que l'on aura agrandi l'église par un bas côté sud, formé de deux travées voûtées dont les nervures viennent se rejoindre sur deux clefs de voûte, ornées l'une d'une rosace en forme de roue, l'autre d'un écusson à trois fleurs de lys. Au nord deux fenêtres cintrées, oblongues, donnent jour à la nef que précède une travée formant le rez-de-chaussée du clocher, précédé lui-même d'un porche dont la toiture a dû être autrefois plus élevée, à en juger par les traces visibles sur la face ouest de la tour. Celle-ci, de forme barlongue, flanquée de contreforts saillants, arrêtés aux deux tiers de leur hauteur, paraît avoir servi de défense; peut-être a-t-elle été jadis garnie de hourds, comme sembleraient l'indiquer les trous nombreux pratiqués sur ses faces à côté des longues ouvertures qui en éclairent l'intérieur. Le sommet, crénelé aux angles et au milieu des deux faces, garni d'une galerie en bois qui supporte la toiture, offre, en effet, un aspect militaire. Et remarquons que le territoire de la commune de Birac étant très-élevé dans sa partie nord-est, 126 mètres d'altitude, l'église se trouve au niveau de la flèche de la cathédrale de Bazas, que l'on aperçoit très-bien à l'horizon; de ces deux points l'on pouvait, en cas d'alerte, communiquer par des feux ou des signaux (1).

(1) On sait qu'en 1577 les calvinistes ravagèrent le Bazadais, ils pénétrèrent, par surprise, la nuit de Noël, dans Bazas, dont la cathédrale fut dévastée et en grande partie détruite. L'église de Birac, assez voisine, ne paraît cependant pas avoir eu à souffrir des guerres religieuses, les calvinistes eussent vraisemblablement détruit les peintures, surtout la scène du purgatoire qu'ils rejetaient de leurs dogmes.

Dimensions de l'église :



Eglise de Birac

	Longueur.	Largeur.
Porche	4 ^m »	8 ^m »
Tour	4 »	6 70
Nef.....	12 »	6 70
Chœur.....	4 80	4 80
Abside pourtour..	6 90	4 40
Nef latérale.....	12 »	6 70
Profondeur de l'abside....		2 25
Hauteur de la voûte du chœur		6 75
Hauteur de la corniche du chœur à la voûte.....		3 82

L'église de Birac est, comme à peu près toutes les églises rurales, entourée d'un cimetière muré dans l'enceinte duquel on pénètre par un portail relativement moderne surmonté d'un pignon triangulaire qui contribue à donner à tout l'ensemble un certain pittoresque, pl. V. — M. le Curé se propose de rétablir une croix du cimetière qui avait été mutilée, et à laquelle on a substitué une grande croix de bois assez disgracieuse.

Contre le flanc nord-est de l'abside s'appuie, par un hangar, une maison bourgeoise assez ancienne qui était la maison curiale avant la construction du presbytère actuel. Un peu plus loin une maison modeste porte le nom de l'église *lou mayne de la gleyse*. C'était la métairie de la cure.

La cloche de Birac est moderne; elle sortait en 1825 des ateliers d'Ampoulange.

Si les documents manquent sur l'église de Birac, comme sur bon nombre d'églises du Bazadais, il faut se rappeler qu'en 1667 un incendie survenu au palais épiscopal de Bazas consuma presque toutes les archives.